

# LE TROPHÉE des stars

Avoir un quadruple champion du monde de la F1 et un présentateur de télévision au départ de la même course, il n'y a que sur le Trophée Andros que l'on peut voir ça.



Toute la troupe en piste dès samedi à Val-Thorens.

## F1 contre TF1

Alain Prost et Jean-Pierre Pernaut ne jouent évidemment pas dans la même cour, mais sur le Trophée Andros, personne ne se prend au sérieux.



Un châssis tubulaire, une carrosserie en plastique, quatre roues motrices et directrices, un gros moteur avec du couple, que du classique : ce n'est pas dans la recherche des technologies de pointe que se trouve la recette du succès de l'Andros. Pas plus que dans les courses ou la dif-

ficulté des circuits. Même s'ils sont sélectifs, enneigés et verglacés, ils mesurent moins d'un kilomètre et les épreuves se disputent sur dix tours, pas de quoi s'enflammer.

## Une diversité qui crée l'ambiance

Et les pilotes alors ? Des stars de l'Audimat, des amateurs pas-

sionnés, de jolies femmes et quelques professionnels avertis. C'est sans doute ce qui provoque l'engouement du public pour le Trophée Andros : la liste non exhaustive des vedettes qui ont fréquenté le paddock de cette course ces dernières années est impressionnante. Des jolies filles qui n'amusent pas le terrain : Estelle Lefébure (ex-Hallyday), Elo-

die Gossuin (Miss France), Nathalie Marquay (Mme Pernaut à la ville), Michèle Mouton, Jeanne Longo, Amélie Mauresmo... Des stars de la voile : Bourgnon, Monnet, Peyron, Gautier... Des joueurs de tennis : Forget et Leconte. Des motards : Auriol, Neveu et Saint. Des cyclistes : Fignon et Virenque. Des skieurs comme Luc Alphand et même

une escrimeuse, Laura Flessel. Et les inévitables people de la télé : Dechavanne, Debanne, Pernaut, accompagnés de Bigard, l'amuseur en chef. Saupoudrés de vrais pilotes : Arnoux, Belmondo, Beltoise, Darniche, Peterhansel, Jabouille, Laffite, Loeb, Metge, Muller, Panis, Prost, Saby, Schlessler, Tambay, Vatanen. On est certes loin d'une grille de dé-

part avec Schumacher et Alonso. Mais c'est peut-être ça aussi qui fait le succès du Trophée Andros. Une ambiance qui trouve donc son origine dans ce creuset où se mêlent différents ingrédients et des vedettes de tous horizons. Dans le fond, ces vedettes constituent une bande de joyeux drilles qui ne se prennent pas trop au sérieux – sauf cas d'espèce –, aiment glisser, puis se retrouver autour d'un chien-bergeron et d'une tartiflette en parlant fort de ce fameux freinage que Muller opéra sur Chatriot à Super-Besse, il y a dix ans passés.

Le Trophée Andros, c'est Jean-Pierre Pernaut, le présentateur du journal de 13 heures sur TF1, qui vous dit au téléphone : "Je veux annoncer à mes amis d'Auto Plus que je ferai l'Andros avec mon fils, Olivier". Et qui ne se fait absolument aucune illusion sur ses capacités à piloter sa Fiat : "Vous savez, je me suis engagé pour faire plaisir à Olivier qui adore ça. C'est lui qui aura les bons pneus, moi-même, je me contenterai de ceux qui restent". Quant à sa femme, Nathalie, elle participera au Trophée Andros féminin.

## Une épreuve largement ouverte aux femmes

C'est là l'autre secret de Max Marners, l'ancien pilote de monoplaces et de tourisme, créateur du Trophée Andros : avoir largement ouvert son épreuve aux femmes. Elles ont débuté pour la plupart dans les "Sprint cars" (buggys monoplaces). Cette année, elles seront six au départ : Marlène Broggi, Eve-

Marie Dion, Margot Laffite, Aurélie Marty, Justine Monnier et Emilie Petit. Elles ne manquent ni de talent, ni d'arguments propres au sexe généralement qualifié (à tort) de faible.

## Les professionnels

Evidemment, au milieu de toute cette agitation, il reste les professionnels. Ou plutôt... les grognards, les soldats de la vieille

autres : "J'ai battu Alain Prost" ; pour Alain Prost : "Je voudrais bien montrer que, là aussi, je suis le plus fort". Au total, tous ces compétiteurs ont des références, mais ils représentent surtout des points de repère pour l'habileté sur la glace et les résultats du chronomètre. Ils viennent de tous les milieux du sport automobile : de la F1, des courses de Grand Tourisme, du Super Cross entre autres, ils connaissent toutes les ficelles du métier. Bien sûr, ils considèrent avec circonspection tout le brouhaha fait autour des people, mais ils savent que, une fois le départ donné, à eux seuls, ils assurent quasiment toute l'animation de la course, la vraie. Car c'est ça le troisième et dernier secret de la réussite du Trophée Andros : le spectacle est garanti. Certes, il y a un monde entre le coup de volant d'Alain Prost et celui de Jean-Pierre Pernaut, il y a également un monde entre la finesse, la vitesse, la violence d'une Formule 1 et les élégantes arabesques d'une voiture évoluant sur la glace grâce à l'adhérence de ses pneus à clous et à l'habileté de son pilote.

## Là aussi, Prost veut gagner.

L'Andros ne prétend pas remplacer les grandes courses classiques des circuits français ou les rallyes de Monte-Carlo ou de Suède. Il est le plus souvent l'occasion d'une bonne partie de rigolade et d'amusement. Et, le soir, dans les restaurants de la station, après la compétition, il y a de grandes chances pour que vous croisiez vos pilotes favoris. Mais, surtout, ne le dites à personne...

J.-L. M.

## Les voitures et les équipes



Châssis tubulaire, carrosserie polyester, poids de 950 kg. Moteur en position centrale arrière, 3 litres de cylindrée, 6 cylindres. La puissance des moteurs varie, selon la marque, de 290 à 330 ch, et le couple, de 28 à 32 mkg. Quatre roues motrices et directrices. Chaque pilote a droit à deux trains de pneus par week-end.

■ **BMW** : Eve-Marie Dion, Thierry Joncoux, Hervé Knapick, Pierre Llorach, Jean-Luc Pailler

■ **Citroën** : Laurent Barbieri, Patrick Desmonnet,

■ **Fiat** : Cyril Helias, Philippe de Korsak, Frank Lagorce,

Serge Lubrano, Jean-Pierre Pernaut, Olivier Pernaut

■ **Kia** : Didier André, Jean-Philippe Dayraut, Gérald Fontanel, Jean-Noël Lancuit, Justine Monnier, Joël Stere, Gilles Stievenard, Didier Thorat

■ **Opel** : Aurélie Marty

■ **Peugeot** : Marlène Broggi, Margot Laffite

■ **Renault** : Marc Albertini, Laurent Battut, Christian Beroujon, Jean-Baptiste Dubourg, Laurent Fouquet, Yvan Lebon, Wilfried Mérafina, Emilie Petit, Benjamin Rivière, Evens Stievenard

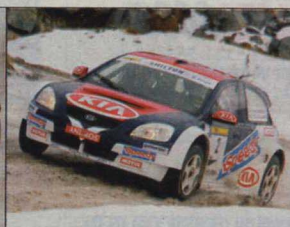
■ **Toyota** : Bertrand Balas, Olivier Panis, Alain Prost



Margot Laffite (à gauche) et Elodie Gossuin (ci-contre) qui osent la "voiture verte" cette année : l'Andros Car 01.



Toyota : Prost et Panis.



Kia : Dayraut et Lancuit.



Renault : Mérafina.



Fiat : Pernaut et Lagorce.